

LE REGROUPEMENT

Créé en 2007, le Regroupement arts et culture Rosemont - Petite-Patrie (RACRPP) réunit des personnes, des groupes et des organismes afin de mettre en œuvre des actions visant à améliorer la pratique artistique professionnelle et la vie culturelle dans l'arrondissement de Rosemont – La Petite-Patrie.

Cet arrondissement est l'un des plus peuplés de Montréal et de nombreux artistes et organismes artistiques professionnels y résident. Cependant, c'est l'un des arrondissements les plus pauvres en termes d'infrastructures culturelles et de soutien aux arts professionnels. Refusant cette situation, des artistes et des personnes sensibles aux arts et à la culture se sont rassemblés.

Les objectifs du Regroupement sont multiples :

- Créer des liens avec les autorités politiques et administratives de l'arrondissement pour instaurer une vie culturelle plus active dans Rosemont – La Petite-Patrie.
- Élaborer des initiatives qui favorisent le réseautage des personnes et des organismes qui œuvrent dans le domaine des arts et de la culture.
- Coordonner les prises de positions de ses adhérents pour une prise de parole concertée dans l'arrondissement.
- Faciliter l'ouverture et l'échange entre les artistes et la communauté.

LA CULTURE COMME VECTEUR DE DÉVELOPPEMENT

Avec le dévoilement tout récent (12 octobre 2010) du **Plan stratégique du tourisme culturel** qui découle d'un désir collectif, cristallisé lors du *Rendez-vous novembre 2007 – Montréal, métropole culturelle*, de consolider la position de Montréal à titre de destination culturelle d'envergure mondiale, Tourisme Montréal place la Culture au cœur du développement de la métropole. Par sa mise en place, avec comme objectif l'année 2017 et le 375^e anniversaire de la Ville de Montréal, elle cherche à accroître sa valeur à titre de destination culturelle d'ampleur internationale. Mais pour se faire, il importe, à l'image d'autres grandes villes tel Barcelone, de promouvoir la ville comme une expérience globale, « pas juste comme une destination de festivals localisés dans un seul quartier pendant une seule saison » comme le mentionne Simon Brault, président de l'organisme Culture Montréal.

Pour une amélioration de la pratique artistique professionnelle et de la vie culturelle dans Rosemont - La Petite-Patrie

«La culture est un vecteur de développement important qui stimule l'économie, génère des retombées, renforce l'identité locale et est aussi un important facteur d'attraction dans le choix d'une destination touristique», peut-on lire en introduction du plan stratégique.

Cette affirmation n'est pas sans fondement puisque d'après les thèses du sociologue américain Richard Florida, il existe un lien étroit entre culture et croissance économique, par lequel l'environnement culturel serait un facteur d'implantation primordial.

L'ÉTAT DES LIEUX : ROSEMONT-LA PETITE-PATRIE EN DÉFICIT D'INFRASTRUCTURES CULTURELLES MAIS NON PAS D'INITIATIVES STRUCTURANTES

À la lumière du récent rapport établi par ArtExpert sur l'état du réseau Accès-Culture (Maisons de la Culture) et des infrastructures culturelles dans les différents arrondissements de la Ville de Montréal pour l'établissement du plan d'action 2010-2014, il appert évident que l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie accuse un net retard par rapport à la majorité des arrondissements, sa situation étant considérée critique et ses infrastructures en désuétude. Non seulement cela, mais l'investissement culturel par habitant est bien en deçà de la moyenne montréalaise.

Si tel est l'intention de l'arrondissement de se positionner sur l'échiquier montréalais (et international) en tant que quartiers des artistes et d'offrir aux futurs habitants de l'arrondissement, ainsi que ceux qui y sont déjà établis, une offre de services d'ordre culturel qui soient captivante, il importe non seulement qu'un projet comme celui de Normpac, ou de tout autre projet de développement immobilier d'envergure sur son territoire, fasse l'objet d'une réflexion sur la dimension culturelle qu'on souhaite lui apporter, mais aussi que l'intégration de l'Art et de la Culture deviennent des conditions préalables nécessaires à tout projet de développement. En ce sens, il est nécessaire pour les élus d'élaborer sans tarder une politique de développement culturel.

INTÉGRATION DU PROJET NORAMPAC AU TISSU URBAIN

Pourtant, nulle part dans l'élaboration du projet du site Norampac n'est-il fait mention de la dimension culturelle. Des questions ont été soulevées quant aux infrastructures sportives et communautaires et leurs capacités d'accueillir ces près de 1800 nouveaux habitants dans le secteur mais nulle mention sur la capacité d'accueil des infrastructures culturelles. Pour la simple raison qu'elles sont presque inexistantes. Il y a certes une librairie et quelques cafés à vocation culturelle sur la rue Masson, mais hormis cela en quoi le quartier du Vieux-Rosemont est-il prêt à recevoir culturellement parlant ces nouveaux habitants? Et comment peut-il devenir encore plus attrayant pour ses citoyens?

LES ARTS ET LA CULTURE AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET UN FACTEUR DÉTERMINANT DANS LA QUALITÉ DE VIE DES CITOYENS

Ainsi, tel que indiqué par le Hill Stratégie Recherche, « les arts contribuent à la qualité de vie des collectivités ainsi qu'à leur vitalité sociale et économique. Les arts peuvent également attirer des gens talentueux, des emplois et des investissements vers une collectivité. Au niveau personnel, les arts peuvent stimuler, inspirer et divertir.

Un milieu artistique vibrant peut améliorer le bien-être de tous les habitants d'une collectivité. » Pour ces raisons, il est important d'identifier ce qu'est un quartier créatif et de suivre l'évolution de ces quartiers. Ces secteurs attirent des artistes pour une foule de raisons : logement abordable, accès à des possibilités d'emploi et de travail autonome, accès à des ressources (comme des studios, des galeries, des salles de répétition et de représentation, des centres et associations dirigés par les artistes), des réseaux sociaux, un environnement physique, des raisons familiales, etc. Et c'est souvent essentiellement grâce à l'établissement d'artistes et de travailleurs culturels dans ces secteurs qu'un grand nombre de ces quartiers dits créatifs dans des villes comme Barcelone, New York, Francfort, Berlin, Hambourg, etc. sont particulièrement prisés.

La présence de résidences-ateliers pour artistes dans des lieux stratégiques comme le site Norampac pourrait faciliter les contacts des artistes avec la population changeant ainsi la dynamique du milieu de vie. Des expositions, des performances, des événements de rencontre avec les artistes dans des lieux de diffusion augmenteraient les expériences de la population avec diverses formes d'art. Et ce dialogue constant entre l'art et le citoyen dans le milieu de vie contribuerait à la diversité culturelle.

De tels projets encouragent l'accroissement d'activités humaines dans la ville et donnent au paysage urbain une personnalité vivante et attrayante. Cela vaut tant pour les habitants locaux que pour les gens de l'extérieur de la ville et du pays, surtout si on y adjoint un volet d'ateliers-résidences pour artistes étrangers. Aussi, grâce à cet environnement, le développement culturel d'un quartier risque fortement d'évoluer et de générer d'autres activités culturelles. Ces activités créent un climat, une visibilité, un foisonnement qui inspire le quartier puis l'ensemble de l'arrondissement (on a qu'à penser à l'effervescence créée autour du Cinéma Beaubien). Une communauté artistique dynamique est la marque d'une ville saine. Cette vitalité culturelle engendre la vitalité économique.

Une façon de promouvoir cette présence est d'encourager les artistes à y vivre et y travailler. Toutefois, le revenu médian annuel des artistes de la métropole oscille autour de 15 000\$. L'intégration de résidences-ateliers pour artistes au volet des logements à prix modiques du projet Norampac s'avérerait un moyen de protéger les artistes contre l'augmentation des loyers. Et ainsi atténuer le clivage entre grands et petits acteurs du secteur culturel. En plus d'aider l'artiste à atteindre une relative stabilité financière, un espace conçu en fonction des besoins spécifiques à la création artistique permettrait à l'artiste d'explorer et d'évoluer dans un environnement sécuritaire au sein d'un quartier harmonieux. Cette présence artistique assurée à long terme au niveau du milieu de vie quotidien augmenterait le bouillonnement créatif au sein des quartiers. La qualité de vie de la ville et de sa population tant locale que celle des visiteurs en serait accrue. Elle contribuerait à la visibilité des créateurs et de son quartier et ainsi à la rétention des artistes.

DES PROJETS EN DÉVELOPPEMENT

À l'heure actuelle, plusieurs projets de coopératives d'artistes sont en développement sur l'île de Montréal. À notre avis, ces projets tel que celui de la Cité des Artistes (pour artistes en arts visuels et technologiques) au sein du Bassin du Nouveau Havre dans l'arrondissement du Sud-ouest ont leur raison d'être et témoignent de la vitalité de la vie artistique montréalaise. Toutefois, il serait intéressant d'évaluer la possibilité de développer un autre modèle dans l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie basé sur la possibilité d'établir des grappes d'ateliers d'artistes intégrés au tissu urbain en

fonction des quartiers, et qui tient compte de l'étalement de l'arrondissement. Et ce sans nier, la nécessité de posséder aussi un centre de création pour artistes (comme le projet Scène-Ouverte par exemple qui regroupe 8 organismes œuvrant dans les arts de la scène et qui nécessite des espaces spécifiques à la pratique des arts vivants).

EN CONCLUSION : DES SUGGESTIONS

En terminant, afin de s'assurer que le projet s'intègre au tissu urbain du point de vue culturel et qu'il s'établisse dans une perspective de développement économique orienté vers la Culture, voici quelques suggestions qui permettraient de notre point de vue d'améliorer le projet :

- Que 10% de l'espace locatif des logements à prix modiques soient accordés à l'aménagement d'ateliers-résidences pour artistes.
- Attirer au sein des espaces commerciaux des lieux à vocation culturelle (ex. : galeries d'art, cafés à vocation culturelle, artisans, etc.).

Denys Lefebvre

Pour

Le Regroupement arts et culture Rosemont_Petite-Patrie

Références :

- Hill Stratégies Recherche_ *Cartographie des artistes et des travailleurs culturels dans les grandes villes du Canada* : http://www.hillstrategies.com/resources_details.php?resUID=1000341&lang=fr
- *Rapport final_Diagnostic du réseau municipal de diffusion culturelle Accès-Culture Montréal*, préparé par ArtExpert : www.accesculture.com/contenu/plan
- *Mémoire de la Coopérative d'habitation Le Cercle Carré* (février 2004) : www.rcaaq.org/
- Artspace projects inc. <http://www.artspaceusa.org/>
- The Rise of the Creative Class, Richard Florida : <http://www.creativeclass.org/>
- Culture Montréal http://www.culturemontreal.ca/cult_mtl/culture.html